

Le Club approche son 20^{ème} Anniversaire.

Petite histoire de notre Club, qui a débuté à l'automne 1994. Le premier article écrit dans *La Presse* par Danielle Bonneau en date de mercredi le 5 juillet 1995.



PHOTO PIERRE MCCANN, LA PRESSE

Vi soulève les housses qui protègent de la poussière la plupart des villages de sa collection.

Premier club de collectionneurs au Québec

DANIELLE BONNEAU

■ Les petites maisons illuminées et les accessoires de la compagnie américaine Department 56 touchent une corde sensible au Québec. Un club de collectionneurs (le premier à l'intérieur de la province) a été fondé en janvier... et il compte déjà 79 membres.

Vi et son mari Larry, qui lui apporte une aide précieuse, sont à l'origine de cette heureuse initiative. Anglophones et ne sachant pas trop comment intéresser les autres collectionneurs de la province, ils se sont tournés vers les boutiques vendant les pièces des différents villages de Noël pour leur demander de communiquer la nouvelle. Aujourd'hui, disent-ils fièrement, le *Village Lighthouse of Québec* est un club bilingue qui comprend autant d'anglophones que de francophones unis par leur intérêt commun.

Le bulletin de huit pages, publié tous les deux mois, est offert en français ou en anglais. Ce qui est très inusité, car dans ce domaine, la quasi-totalité des revues et bulletins publiés par les clubs sont dans la langue de Shakespeare.

Il existe maintenant sept clubs de collectionneurs de pièces du Department 56 au Canada (il y en a des centaines aux États-Unis). Celui de Montréal est le quatrième à avoir vu le jour. Il y en avait préalablement à Calgary (le tout premier), Edmonton et Toronto. Depuis la mise sur pied du club québécois, des collectionneurs en ont fondé à Winni-

peg, Windsor et Vancouver.

Le club existe officiellement, assure Vi. Il est affilié à l'association nord-américaine *Club 56 International*, qui n'est pas du tout associée à la compagnie Department 56.

« Je dis toujours aux membres que leur âge n'a pas d'importance, ni combien de maisons ils possèdent, précise-t-elle. Ce qui importe, c'est qu'ils aiment leur village et qu'ils deviennent tout excités quand ils voient des maisons.

Recherche d'informations

Vi, qui tire autant de plaisir à acquérir les maisons, personnages et accessoires miniatures qu'à bricoler pour les mettre en valeur, était déjà membre du club de Toronto. Elle ne s'était jamais déplacée pour participer aux réunions, mais elle aimait recevoir les bulletins d'information. C'est pour échanger des idées et être renseignée sur tout ce qui se passe qu'elle a décidé de fonder un club ici.

« Je croyais que mes connaissances étaient limitées, mais j'ai réalisé, en rencontrant les autres membres, qu'ils en savent encore moins, dit-elle. Et ils ont soif d'informations. »

Une réunion est organisée tous les deux mois à Laval (en alternance avec la publication du bulletin d'information). Les membres sont alors tenus au courant des derniers développements et en profitent pour parler de leur collection et partager leurs idées.

Lors de la réunion du 12 mars, Vi a montré comment elle s'y prend pour confectionner des

montagnes (elle a par la suite été invitée par le club de Toronto, le *Trillium Village Collectors*, à refaire sa démonstration). Lors de chaque rencontre, ceux qui ont des maisons et des accessoires à vendre ou à échanger, ou qui désirent en acheter, peuvent l'afficher sur un tableau installé dans un coin de la pièce à cet effet. Une initiative qui est très appréciée.

« Nous organisons ces réunions pour que le club demeure actif. Nous sommes à la recherche de nouvelles idées et d'activités à faire. »

Vi et Larry ont par le passé participé à plusieurs congrès organisés à Chicago, Rochester et Albany. Ils ont la ferme intention d'aller à Toronto les 25, 26 et 27 août, où se tiendra le tout premier congrès de collectionneurs de maisons et d'accessoires du Department 56, au Canada.

Parmi les conférenciers invités figure Arnie McLellan, de Calgary, propriétaire de *The Village Network*, la plus importante compagnie canadienne s'occupant activement du marché secondaire. Ceux qui recherchent des pièces bien particulières réussiront peut-être à mettre la main sur les articles convoités. Pour les Canadiens, ce premier congrès est bienvenue: non seulement paieront-ils en dollars canadiens... mais ils pourront acheter toutes les pièces qu'ils voudront, sans appréhender le moment où ils traverseront la frontière!

Pour en savoir plus long sur le club *Village Lighthouse of Québec*, on peut joindre Michel au (514) 686-2597.

Thérèse St-Cyr, membre, fut l'une des premières éditrices du *Journal du Club* de 8 pages en 1995.